

Histoire de la pensée économique

Contrôle 1 : 5^è séance (6 novembre), 40 min, 4 questions (transversales) Texte : schumpeter ou smith

5 questions (dont 1 bonus), 3 textes qu'on a vu, questions transversales pour la plupart, 45min, écrire beaucoup mais sans hors sujet (sinon point négatif)

Contrôle 2 : dissertation

+ Note de participation/assiduité

Pourquoi étudier la HPE est inutile (non nécessité) ?

- 1) L'économie est une science naturelle, de ce fait, les économistes n'ont pas à se soucier de son histoire.
- 2) Si on fait une étude en économie de l'enseignement économique, on se rend compte qu'étudier l'histoire de la pensée économique n'est pas très utile d'un point de vue professionnel.

Pourquoi la HPE est utile/nécessaire ?

- 1) On évite de transformer certains auteurs en logo publicitaire : ex **Arrow et Hahn** considèrent que la théorie générale peut trouver des prémisses dans les écrits d'A. **Smith**, en réalité pas du tout, dans la théorie de l'équilibre général walrassien et dans la théorie keynésienne, on n'a pas la même vision de la concurrence.
- 2) Rendre compte de la valeur ajoutée d'un article ou d'un ouvrage
- 3) permet de décrire comment certaines théories éco sont devenues parties prenantes du courant dominant et d'autres ont été rejetées et ont très peu de successeurs : décrire la science économique comme un arbre de décision. On va trouver un trou et plusieurs branches, certaines de ces dernières vont se développer et d'autres non. La théorie marxiste aujourd'hui perdure mais il n'y a pas beaucoup de feuilles sur la branche alors que la théorie néoclassique a beaucoup de jours devant elle et est peut être le tronc de cet arbre.

- 4) Permet de restituer voire d'améliorer un concept ou une théorie économique : exemple, la théorie de l'équilibre général walrasien a connu de profondes mutations en passant par **Walras, Arrow et Debreu**. Quel est l'intérêt porté par les différents économistes ?

L'économie est-elle une science ?

Une science permet de décrire "ce qui est". Elle a aussi une approche normative car elle propose et elle dit ce qu'elle doit être. L'économie fait un jugement de valeur.

L'économie est-elle une science naturelle ou une science sociale ? Les deux. Cf **robbins**, selon lui, l'économie est une science sociale car elle étudie le caractère humain forcément changeant, non uniforme. Mais, la manière de faire de la théorie économique est similaire à la manière dont on fait de la théorie physique. Au niveau empirique, **Robbins** ne considère pas qu'une loi empirique est vraiment une loi car elle est contextuelle et donnée dans un cadre fixé. Les lois empiriques ne sont pas réellement des lois car elles renvoient à des lois naturelles.

DOSSIER 2 : Institutions et changement économique

- Ouvrages de **Schumpeter**, économiste autrichien.

Théorie de l'évolution économique (1926)

→ Il cherche à développer le concept d'entrepreneur et mettre en relief les innovations dans l'activité économique.

Business Cycle (1939)

→ il généralise le concept de l'innovation et l'explique à n'importe quel cycle économique.

Capitalisme, socialisme et démocratie (1942)

→ Il cherche à montrer comment l'évolution du capitalisme détruit ses propres fondements. Très peu apprécié par les économistes, notamment car à la fin, il est qualifié d'économie hérétique. Il traite de la survivance du capitalisme, la race humaine de socialisme, l'alliage entre démocratie et socialisme et enfin la théorie de la démocratie.

- Biographie

Il est né sur une année clef de la pensée économique : 1883, mort de **Marx** et naissance de **Keynes**.

Il se qualifie lui-même d'être enfant gâté (professeurs exceptionnels dont Carl Menger et Vonwiser, Vohm Vawerk) et l'enfant terrible de la faculté. Il admire **Walras** et **Marx** mais il va aussi chercher à les contredire. Docteur en économie en 1906, enfant terrible car il s'intéresse à tout (maths, statistiques, histoire...). Il était favorable à une mathématisation de l'économie.

Il a été avocat en Egypte, professeur d'université, il a surtout été ministre des finances en 1919 sous le gouvernement socialiste d'Otto Bauer, or, il est loin d'être socialiste. Président d'une banque qui a fait faillite, il a dû faire face à des dettes.

1) En amont de la lecture du texte, rappeler ce qu'est le circuit économique et l'innovation pour Schumpeter.

Pour Schumpeter, le **circuit économique** est un processus dynamique dans lequel l'innovation joue un rôle central. Il considère que l'économie progresse par cycles de destruction créatrice, où de nouvelles innovations perturbent les marchés existants, détruisent les anciens modèles économiques et créent de nouvelles opportunités.

Le circuit économique chez **Schumpeter** correspond à l'État stationnaire chez **Walras**.

Par **État stationnaire**, il faut considérer trois conditions :

- économie d'échanges fermée, libre concurrence et information transparente
- pas d'intérêt ni de profit, perpétuel plein emploi
- existence d'une solution permettant l'équilibre sur tous les marchés

Qu'est-ce que l'innovation chez Schumpeter ?

L'innovation est moteur de croissance, c'est la création de nouvelles combinaisons productives. Ce n'est pas un processus continu, elle se produit par accoups et apparaît toujours par grappe car l'entrepreneur pionnier est toujours rapidement et massivement imité.

5 cas d'innovations chez **Schumpeter** :

- fabrication d'un bien nouveau
- introduction d'une méthode de production nouvelle
- l'ouverture d'un débouché nouveau
- conquête d'une nouvelle matière première
- réalisation d'une nouvelle organisation

2) Peut-on dire que, pour Schumpeter, les entrepreneurs forment une classe sociale comparable à la classe de loisir de Veblen ?

Classe sociale selon Schumpeter → C'est plus et autre chose qu'une somme d'individus et ce quelque chose d'autre n'est pas immédiatement discernable d'après le comportement des individus appartenant à cette classe. Une classe est aussi quelque chose qui est ressentie et sublimée comme un tout et qui, en tant que tel, a sa vie et son esprit propre.

Elle renvoie à des classes sociales en tant que phénomènes sociaux. De ce fait, l'entrepreneur ne s'inscrit pas dans la définition d'une classe sociale en tant que phénomène social. Néanmoins, l'entrepreneur s'inscrit dans une classe sociale en tant que groupements d'individus classifiés par l'économiste.

Dans ce cadre là, le contenu de classe sociale change comme un hôtel ou un autobus toujours rempli mais par des individus différents. L'entrepreneur ne donne pas naissance à des entrepreneurs comme c'est le cas avec des ouvriers et les fils d'ouvriers. L'entrepreneur est une fonction temporaire, si bien qu'une fois leurs tâches achevées, les individus se restituent dans l'organisation sociale, soit en tant que propriétaires fonciers, soit en tant que capitalistes.

Schumpeter ne considère pas les entrepreneurs comme une classe sociale comparable à la classe de loisir de **Veblen**. Pour lui, les entrepreneurs sont des individus qui introduisent des innovations dans l'économie, tandis que la classe de loisir de **Veblen** est plus axée sur la consommation ostentatoire et le statut social.

3) Le dirigeant d'une entreprise quelconque est-il un entrepreneur au sens de Schumpeter ?

Selon **Schumpeter**, un dirigeant d'entreprise quelconque n'est pas nécessairement un entrepreneur au sens strict. En effet, pour lui, exécuter des nouvelles combinaisons est un fait particulier, c'est l'objet d'une fonction spéciale, celle de l'entrepreneur, il introduit de nouvelles idées, technologies ou méthodes de production. Si on compare ce dernier au capitaliste, le capitaliste va se contenter de suivre les anciennes combinaisons de production. Il dit qu'il nage dans le sens du courant alors que l'entrepreneur est celui qui innove, qui nage à contre-courant.

4) D'après le début du texte de Schumpeter, quel est le domaine de validité de l'hypothèse de l'agent économique rationnel ?

L'agent économique est **rationnel** s'il se trouve dans un environnement qui lui est familier.

Citation → "Dans le nouveau circuit accoutumé chaque agent économique est sûr de sa base, et il est porté par la conduite que tous les autres agents économiques ont adoptée en vue de ce circuit, agents auxquels il a affaire et qui, de leur côté, attendent qu'il maintienne sa conduite accoutumée; il peut donc agir promptement et rationnellement; mais il ne le peut pas faire d'emblée s'il se trouve devant une tâche inaccoutumée."

5) D'après Schumpeter, les qualités nécessaires à l'entrepreneur sont-elles acquises ou innées ? Comparer son approche à celle de Veblen sur ce point (la réponse à la question de savoir qui peut innover).

Schumpeter suggère que les qualités nécessaires à l'entrepreneur sont principalement innées, car elles impliquent une capacité à prendre des risques, à être visionnaire et à perturber l'ordre établi. En revanche, Veblen peut être vu comme mettant davantage l'accent sur les motivations sociales et le statut dans son analyse de l'innovation.

6) Pourquoi l'agent économique rationnel ne peut pas innover d'après Schumpeter ?

Schumpeter souligne que l'innovation entrepreneuriale implique souvent de briser les schémas établis et de prendre des risques, ce qui peut ne pas correspondre à un comportement purement rationnel axé sur la maximisation des profits à court terme.

L'agent économique rationnel de base est hédoniste, il cherche à accomplir ses désirs et à fuir ses douleurs, ce qui n'est pas le cas de l'entrepreneur.

L'agent économique de base intégré dans le circuit est pris dans un phénomène de routine, il est motivé par le fait de satisfaire ses besoins. Ce type de comportement n'est pas compatible avec la fonction de changement que permet l'entrepreneur. De plus, l'individu normal est hédoniste, ce qui est incompatible avec le fait d'être entrepreneur.

7) L'entrepreneur ou « chef de l'économie nationale » est-il guidé par une psychologie hédoniste ?

Schumpeter ne décrit pas l'entrepreneur comme étant guidé par une psychologie hédoniste. Au contraire, il met l'accent sur la recherche de la réalisation personnelle et la poursuite d'une vision ou d'une idée innovante.

Hédonisme → c'est la recherche de plaisirs et la fuite de souffrances. C'est une philosophie qui consiste à maximiser son bonheur/utilité.

L'entrepreneur n'est pas guidé par une psychologie hédoniste.

L'individu ne cherche pas à maximiser son bien être, c'est notamment ce qui est évoqué dans le texte.

La psychologie hédoniste fait référence à une loi importante en micro : **loi de l'utilité marginale décroissante**. Certains penseurs du 19^e siècle ont ajouté à cette loi (**Gossen**), un hédonisme psychologique. La loi de Gossen ajoute une propriété particulière à la loi de l'utilité marginale décroissante : la saturation des besoins.

Schumpeter considère que l'entrepreneur n'a pas de saturation des besoins financiers; c'est-à-dire que quand il va chercher à innover, il va engendrer du profit, de base, c'est pour qu'ils puissent satisfaire ses besoins mais il a tellement d'argent que ça ne lui sert plus à rien, il va prendre en compte de nouvelles motivations.

Pour aller plus loin, l'individu ne suit pas une psychologie hédoniste puisqu'il ne prend pas en compte la saturation de ses besoins financiers. Cette saturation des besoins est démontrée à travers la loi de **Gossen**.

8) Quelles sont les motivations de l'entrepreneur schumpeterien ?

Trois motivations de l'entrepreneur schumpeterien :

- La première motivation → se constituer un empire, une dynastie, un royaume privé dans lequel il pourrait jouir.
- La deuxième motivation → c'est la volonté du vainqueur, c'est-à-dire de vouloir lutter et de remporter un succès.
- La troisième motivation → c'est la joie de créer une forme économique nouvelle.

Ces trois séries de motivation sont fonction du **jugement d'autrui**. Le jugement d'autrui est perçu comme un instrument de mesure de la victoire, du succès et de la liberté. Les deux dernières séries de motivation dépendent aussi de la façon dont l'œuvre est créée et dont elle se comporte à l'épreuve du marché.

9) Comparer ces motivations aux motivations de l'homme d'affaire veblenian.

L'homme d'affaires veblenian est souvent motivé par la recherche de statut social et de prestige par le biais de la consommation ostentatoire. Cette motivation est très différente de celle de l'entrepreneur schumpétérien, qui est davantage axé sur l'innovation et la création de valeur économique par le biais de nouvelles idées et de la destruction créatrice.

- Deux définitions de la science économique selon **Schumpeter**

Première définition → L'économie est le raffinement du sens commun.

Deuxième définition → L'économie est une connaissance outillée puisqu'elle renvoie à un certain nombre de techniques, de méthodes et de pratiques particulières.

Schumpeter va identifier quatre sous champs dans la science économique :

- Histoire de la pensée économique
- La statistique économique
- La théorie économique
- La sociologie économique.

- **Friedrich HAYEK, biographie**(texte 3)

Économiste autrichien, influencé par **Carl Menger**. Dans les années 1920, il voyage aux USA car il considère qu'on ne peut pas être économistes si on n'a pas parlé avec des économistes américains. Il a demandé une lettre de recommandation à **Schumpeter**, il lui en fait une douzaine et c'est grâce à cela qu'il rencontre de grands économistes. Durant les années 30's, il va être appelé par **Lionel Robbins** à la LSE (London School of Economic) pour participer au début des RU : l'intervention de l'État sur les marchés . Deux opposants :

- **L. Robbins**
- **JM. Keynes**

L. Robbins cherche à combattre **Keynes**.

1947 → **Hayek** fonde la société du mont pélerin, association en faveur des doctrines libérales, qui doivent être sauvées du keynésianisme car c'était le courant dominant. Cette société perdure jusqu'à l'heure actuelle, très influente, en partie à cause d'elle qu'on peut voir un déclin du keynésianisme durant les années 60-70.

1974 → **Hayek** reçoit le prix nobel d'économie mais pas seul, avec un adversaire idéologique (**Myrdal**).

- **Friedrich HAYEK, bibliographie (texte 3)**

Hayek écrit des articles dans des tribunes et il soutient certaines dictatures (Pinochet) il va aussi être un conseiller important de Margaret Thatcher.

En France, É. Philippe a fait l'éloge de **Hayek**.

Théorie monétaire en 1929 → reconnaissance académique/institutionnelle, cette reconnaissance est perdue 15 ans plus tard avec *La route de la servitude* (1944), son ouvrage phare. Il le décrit comme destiné à tous les socialistes de tous les partis. Cette publication a un impact néfaste dans son académie.

1952 → *The Sensory Order*, préambule de droit législation et libertés. Il met en évidence deux conceptions clefs de l'individu : la subjectivité et l'ignorance qui mettent en évidence le fait que la société ne peut être régulée/planifiée/contrôlée. Selon lui, c'est son ouvrage phare.

1) Caractérisez l'ennemi théorique de Friedrich Hayek.

Les ennemis théoriques de **Hayek** sont les économistes du rationalisme constructiviste. Ils sont notamment représentés par deux auteurs que sont **Descartes** et **Hobbes**.

Hobbes développe un état fictionnel de nature, où les individus vivent dans la nature et sont en proie à de nombreux risques. Pour sortir de cet état de nature et pour que puisse apparaître la société que l'on connaît, il faut un contrat social, il faut que les individus pactisent et un léviathan (gouvernement) afin de régir les nouvelles institutions.

Chez **Hobbes**, cette idée d'état de nature est permise par la rationalité de l'individu, elle permet le fondement des institutions. Ces dernières sont la conséquence de la rationalité des individus.

Chez **Hayek**, c'est l'inverse, ce sont les institutions qui ont pour conséquence la rationalité des individus. Sens inverse de la causalité de **Hobbes**.

Rationalité constructiviste → Le fait que la raison pure peut directement servir nos désirs sans intermédiaires et peut construire par ses propres moyens un nouveau monde, une nouvelle moralité, un nouveau droit; voire même un nouveau langage épuré.

Dans le cadre des rationalistes constructivistes, le marché, la monnaie, la langue, le droit, la société entière sont des créations de la raison humaine. Or, pour **Hayek**, certaines institutions et la société ne dépendent pas de la raison humaine mais constituent **des ordres spontanés**. Par ordre spontané, il faut sous entendre un résultat non voulu, non planifié de l'action humaine et donc sans but établi à l'avance. Il s'agit en quelque sorte d'un ordre aveugle.

Pour se donner un ordre d'idée, chez **Hayek**, il n'est pas possible de construire et réguler une économie de la même manière que l'on cherche à mener sa vie individuelle.

Hayek insiste aussi sur le fait qu'autant chacun dispose de la liberté d'interpeller des règles particulières, autant, personne ne peut légitimement remettre en question le corps entier des normes. Par exemple, on peut s'opposer à une loi du Code civil mais on ne peut pas remettre en cause son entièreté.

Il ya une distinction très importante à faire entre le taxis (ordre artificiel c'est-à-dire délibérément construit par l'homme en fonction d'un objectif bien défini et le plus souvent, au moyen d'un plan) et le kosmos (ordre formé indépendamment de toute volonté humaine et dépourvu de but, ordre qui trouve en lui-même son moteur, il est endogène).

2) En vous appuyant sur le texte, expliquez la distinction que Hayek construit entre « instincts et règles » abstraites » ou « apprises ».

Premièrement, une règle selon **Hayek** c'est la propension ou la disposition à agir pour ne pas agir d'une certaine manière qui se manifestera elle-même lorsque nous appelons une pratique ou une coutume. Il existe trois processus instinct qui a mené l'aboutissement de règles :

- Les **instincts ou pulsions instinctives** : déterminés par la structure physiologique
- les **règles non délibérément choisies et sans but précis** : découlent de l'évolution des structures sociales
- Les **règles délibérément choisies mais avec un but précis** : découlent de l'évolution des structures sociales.

Les règles abstraites et apprises sont faites afin de permettre aux hommes de vivre collectivement en société et par le passage des instincts aux règles abstraites et apprises, les

hommes sont sortis d'un état de tribu, une société de face à face fermée à un état de société ouvert.

3) A partir de ce texte, pouvez-vous dire quelque chose de la conception de l'agent économique qui est celle de Hayek ? La rationalité est-elle une caractéristique première des êtres humains ?

Chez **Hayek**, c'est la société évoluée, l'ordre spontané qui permet la rationalité et non l'inverse. L'homme n'a pas adopté de nouvelles règles de conduite parce qu'il était intelligent.

Voir page 896 du texte (en italique)

4) Quel rôle joue la propriété privée et les règles de conduite associées dans la vision de l'histoire des sociétés humaines proposée par Hayek ?

La propriété et les règles de conduite associées à la propriété privée sont souhaitables pour l'individu et la collectivité.

Voir page 895 : "Pour Hayek, cette transgression a conduit non pas à la création de nouvelles règles mais à des façons de faire qui seraient bénéfiques pour la société et pour l'individu".

Cette transgression a conduit non pas à la création de nouvelles règles mais à des façons de faire qui sont bénéfiques pour la société et l'individu.

5) Hayek évoque dans ce texte le long processus d'évolution qui conduit aux sociétés modernes ou « grande société ». Quels sont les résultats de ce processus mentionnés à l'intérieur du texte ?

Il y a un processus évolutif très long, on passe d'une société de face à face (fermée) à une société ouverte (grande société).

Ce processus va dépendre du développement de la liberté individuelle avec des règles protégeant l'individu plutôt que lui ordonnant de faire telle ou telle chose. À l'origine, on retrouve la tribu où la liberté est fondamentalement réduite par les notions de solidarité et de partage.

Les liens entre les individus sont importants et les ressources rares sont réparties à l'intérieur de la communauté.

Par la suite, il se construit la grande société, les sociétés ouvertes, les sociétés modernes qui sont permises par l'évolution des règles qui régissent la vie en société.

Page 892 citation : "Le passage de la petite bande à la société sédentaire..."

L'objectif des règles admises dans la grande société est de contrer les instincts naturels des hommes pour permettre la vie sociale.

La sélection des règles que la société conserve ou on relève d'un véritable processus d'évolution si bien que les règles qui fonctionnent sont conservées et les autres abandonnées.

Pour **Hayek**, ce qui compte, c'est que le marché marche. Les inégalités sont contraires à l'évolutionnisme et donc elles sont conservatrices. **Hayek** ne porte pas attention à cela.

Trois avantages de la société ouverte, la grande société :

- l'accès à l'information par le marché;

⇒ pour **Hayek**, cela permet de donner des informations entre l'offreur et le demandeur et satisfaire les besoins subjectifs des deux parties. Le marché n'est rien d'autre que l'expression monétaire des échanges individuels formés grâce aux découvertes entrepreneuriales. En transformant des opportunités ignorées en opportunités connues, sa fonction essentielle est de transmettre l'information sur les préférences subjectives des individus.

Hayek va remplacer le terme de marché par une autre notion centrale : la **catallaxie** (échanger en grec). Cette catallaxie définit aussi ce qu'est les sciences économiques, l'économie devient une science de l'échange (cf **Robbins** 1981).

Pour Hayek, la catallaxie c'est l'ordre engendré par l'ajustement de nombreuses économies individuelles sur le marché.

"Faisons d'un ennemi un ami seul l'échange marchand peut assurer une complémentarité généralisés des intérêts entre les être humains au sein d'ordre étendu."

Hayek va faire référence à deux auteurs : **Mcleod** et **Whately** considèrent que la science économique est une catallaxie.

Étude de l'action humaine : **praxéologie**.

- l'exercice de la liberté;

La liberté est un produit de la civilisation qui a dégagé l'homme des entraves du petit groupe où les humeurs changeantes s'imposent au même chef.

- la création de nouveaux outils fondamentaux (droit, langage, morale...)

6) Quel rôle joue l'innovation dans le processus d'évolution d'après Hayek ?

L'innovation, dans le sens d'innovation institutionnelle, est bénéfique pour **Hayek**. Il valorise les institutions du type ordre spontané qui fonctionnent grâce à des règles générales. Ces règles générales se perpétuent grâce à l'imitation, l'apprentissage et la tradition.

L'innovation est permise chez **Hayek** lorsqu'il développe une théorie évolutionniste. L'ordre spontané ne signifie pas qu'il est interdit aux individus de remettre en question des pratiques ou valeurs particulières.

Au contraire, il est vital de préserver la flexibilité des normes en laissant à chacun la pleine liberté d'expérimenter et de promouvoir par l'action de nouvelles pratiques.

7) Qui sont les conservateurs et comment s'explique le conservatisme d'après Hayek ?

Pour **Hayek**, les conservateurs sont ceux qui veulent planifier les règles sociales. La conservatisme consiste à empêcher l'évolution de l'ordre spontané.

La volonté de redistribuer la richesse (ordre construit) empêche un ordre spontané particulier : le marché.

Pour **Hayek**, il faut combattre l'ordre artificiel (= ordre construit) car il cherche à supplanter voire remplacer l'ordre spontané. Or, pour **Hayek**, l'ordre spontané constitue une bien meilleure façon d'organiser la société que l'ordre construit.

Pour Hayek, l'ordre construit là où l'ordre spontané est trop flou. Mais si l'ordre spontané est suffisamment clair, on n'a pas besoin d'ordre construit. Ce sont les règles abstraites qui permettent de mettre en lumière l'ordre spontané

Justice sociale selon **Hayek** ? Celui lui, il y en a deux formes :

- La justice sociale procédurale (+)

⇒ c'est bien, met l'accent sur le respect des règles du jeu social, on ne cherche pas à remettre en cause les résultats. Pour qu'il ait cette justice, il y a un concept en amont ; égalités des chances pour pouvoir participer au jeu social et que ce dernier soit équitable ? S'il n'y a pas d'égalité des chances, le jeu social est pipé, c'est là qu'il y a une injustice sociale car Hayek (contrairement aux marxistes qui promeuvent une lutte des classes), ce qui compte c'est le respect des règles du jeu social. Il fait une distinction entre insiders et outsiders (et non entre capitalistes et prolétaires), les insiders sont ceux qui ont les positions les plus privilégiées, ils vont chercher à protéger leurs positions des outsiders. Pour ce faire, ils emploient tout un arsenal (éducation...), Hayek considère qu'elle est là l'injustice sociale. Les insiders captent de meilleures positions et l'égalité des chances n'est pas respectée. L'injustice sociale provient d'une rigidité institutionnelle; qui ne permet pas la circulation des élites. c'est en ce sens là que la société est injuste selon Hayek.

- **La justice sociale distributive** (-)

⇒ pas bien, c'est une répartition des revenus (baisse d'inégalités), ce n'est pas possible selon lui car il n'existe aucun critère objectif de redistribution des ressources.

Pour cette justice sociale est toujours discutée ? 3 raisons selon Hayek aversion pour l'inégalité (les richesses du monde s'inscrivent dans un jeu à somme nulle); la justice sociale va se maintenir en raison d'un ressentiment face à l'absence de règles, les individus ne savent pas quoi faire; elle est un héritage de la société de face à face, de la société fermée car on cherche à répondre aux exigences de la société plutôt qu'à ses propres exigences. Pour **Hayek**, il faut seulement une justice procédurale

8) Hayek développe comme Veblen une approche de la société fondée sur la notion d'évolution. Quels sont les points communs avec l'approche évolutionnaire de Veblen ?

Pas traitée

9) Comment les arguments de Hayek peuvent-ils être utilisés pour critiquer la vision de la société développée par Veblen ? Réciproquement, quelle critique Veblen pourrait-il adresser à Hayek ?

Pas traitée.

Hayek émet une liste des vrais libéraux et des faux libéraux. Smith est situé entre les deux, notamment à cause de la question de l'État et du crédit.